

Le rêve cannois du jeune cinéaste belge Lukas Dhont: "Beaucoup de gens sont venus me voir en me disant que c'était leur Palme d'or de cœur..."

Si, durant toute la journée de samedi, les rumeurs de la Croisette lui annonçaient plutôt la Palme d'or, Dhont n'est évidemment pas déçu par son grand prix du Jury.

La Libre – Hubert Heyrendt – 29/05/22

Extraits. Article complet réservé aux abonnés.

<https://www.lalibre.be/culture/cinema/2022/05/29/le-reve-cannois-du-jeune-cineaste-belge-lukas-dhont-beaucoup-de-gens-sont-venus-me-voir-en-me-disant-que-cetait-leur-palme-dor-de-coeur-MKBFSEUMLREPTHG36A6YPNBKRI/>

Jeudi soir, un peu avant 22 heures, Lukas Dhont a vécu son rêve de gosse : monter les marches du Palais des Festivals de Cannes pour présenter en Compétition du plus grand festival de cinéma au monde son second long-métrage *Close*. Une projection suivie de 12 minutes de *standing ovation* d'un public cannois totalement conquis par ce drame bouleversant sur l'amitié amoureuse entre deux jeunes garçons de 13 ans.

"J'étais heureux d'être à Cannes avec l'équipe du film et les acteurs. C'est la première fois qu'on pouvait montrer le film. Avant la projection, j'étais très tendu. Je m'étais dit qu'il fallait absolument essayer de profiter au max de ce moment. Puis, quand on a monté les marches, ça a été très beau de pouvoir vivre ça avec deux jeunes de 14 et 15 ans, pour qui c'était le premier tapis rouge. En entrant dans cette salle, j'étais très ému. Après, on a regardé le film et on a reçu un très bel accueil du public. Les jours suivants, j'ai vu que les gens avaient été émus par le film, qu'ils en parlaient. Beaucoup de gens sont venus me voir en me disant que c'était leur Palme d'or de cœur...", nous confiait le jeune cinéaste flamand de 31 ans, dimanche après-midi.

Si, durant toute la journée de samedi, les rumeurs de la Croisette lui annonçaient plutôt la Palme d'or, Dhont n'est évidemment pas déçu par son grand prix du Jury.

"Je ne suis pas allé à la cérémonie avec des attentes particulières. J'étais juste content d'être là avec des réalisateurs et des réalisatrices parmi les meilleurs au monde. J'étais content que le film soit présent au palmarès. Et puis j'ai eu le grand prix. Il y a plein de films que j'adore qui ont gagné le grand prix ! Et puis, après la cérémonie, le jury est venu me voir pour me faire part de son amour pour le film. Et un des membres du jury m'a dit : 'C'est bien, c'est ton deuxième film. Et c'est un film qui m'a bouleversé...' Je suis vraiment très honoré que ce jury nous ait récompensés..." avoue le cinéaste.

Ce prix majeur va évidemment donner un large écho à *Close* qui, durant le festival, a été vendu partout dans le monde. Aux États-Unis, le film a ainsi été acheté par A24, l'un des principaux distributeurs indépendants américains. Car, cette fois, Lukas Dhont n'a plus voulu faire la même erreur que pour *Girl*, qui avait été acheté par Netflix et n'avait donc pas connu l'impact du grand écran...

Découvrir un univers de tendresse

"C'est un film très important pour moi. Il parle d'une amitié très forte entre deux garçons, qu'on ne voit pas si souvent... J'avais le désir de montrer des images de tendresse. Je voulais faire un film qui donne la possibilité à deux jeunes hommes de s'exprimer physiquement, intimement... Mais qui montre aussi comment la perte de connexion peut être désastreuse. Durant la période de la pandémie, on a tous été très déconnectés. Et moi en tout cas, j'ai compris combien la connexion est importante. C'est un film fragile, en tout cas qui parle de la fragilité. Pour cette raison, je suis très content que le jury lui ait donné un prix, lui ait offert une visibilité pour que, maintenant, le public ait envie d'aller le voir et découvrir cet univers de tendresse..."